

Charançon de la betterave

Lixus juncii

Généralités

Le charançon est originaire du bassin méditerranéen et il affectionne les conditions chaudes. Il a été observé pour la première fois en Suisse en 2019 sur les rives du Léman. Il s'est ensuite rapidement étendu à l'entier de la zone de production de betteraves.

Expériences de la pratique

2023

- Première année avec un vol massif dans les parcelles de betteraves – surtout en Suisse romande
- Dégâts considérables dans les tiges et dans les racines
- Dans certains cas développement de pourritures empêchant la récolte (cas heureusement isolés)
- Un été chaud et sec favorise l'activité du charançon
- Bilan: Première grosse vague de charançon – Danger pour le futur

2024

- Charançon visible dans presque toutes les zones de production: les plus grosses populations sont malgré tout observées en Suisse occidentale
- Précipitation importantes → activité plus faible
- Les larves restent principalement dans les tiges grâce à un appareil foliaire volumineux
- Les dégâts aux racines sont plus rares et moins conséquents
- Aucun développement de pourriture
- Deuxième génération visible dès début août

Symptômes

- Premiers symptômes: piqûres de pontes sur les tiges
- Les larves se promènent, se nourrissent et se développent dans la tige
- Galeries dans les tiges et haut de la racine
- Les galeries dans la racine favorisent le développement de champignons et bactérie (p.ex. rhizopus)
- Risque de pourriture -> perte de récolte à cause de l'impossibilité de transformer ces betteraves
- La nouvelle génération est visible en fin d'été. Elle peut dévorer le feuillage mais se retire assez rapidement pour hiverner.

Facteurs favorables

- Stress hydrique (sécheresse, faible humidité du sol, sol peu profonds) augmente le risque de dégâts
- Étés secs et chauds favorisent la dissémination du ravageur

Mesures de lutte

- L'insecticide acétamipride a été autorisé en 2026 pour un traitement unique contre le charançon de la betterave dans le cadre d'une autorisation d'urgence. L'autorisation de lutte sera délivrée par les services phytosanitaires cantonaux.
- L'irrigation peut réduire les dégâts durant les périodes de sécheresse
- Les étés avec une répartition régulière des précipitations ont le même effet qu'une irrigation
- La faune auxiliaire peut dévorer les œufs ou les jeunes larves
- L'impact économique n'a pas encore été clairement défini

Choix variétal

- Les essais réalisés par le service spécialisé ont montré que certaines variétés sont davantage touchées (voir le dernier numéro de Betteravier)
- 2026–2029: soumission d'un projet de sélection auprès de l'OFAG



Les trous de ponte sont bien visibles. Les larves se nourrissent à l'intérieur de la tige en direction de la racine.

Image: SFZ, 2024

Cycle de vie

Phase	Période	Description
Colonisation	Mai	Les charançons volent en direction des parcelles de betteraves.
Accouplement et ponte	Dès la colonisation jusqu'à juillet	Les femelles pondent leurs œufs dans les tiges .
Cycle larvaire	3-15 jours après la ponte	Les larves se nourrissent jusqu'à 60 jours dans les tiges (ou dans la racine).
2. Génération	Juillet à août	La nouvelle génération éclot.
Hivernage	Dès août à septembre	Les charançons quittent le champ et migrent vers leurs quartiers d'hiver dans le sol.

Présentation: SFZ, 2023

Cycle

Envol des zones d'hivernage, dès 12°C, environ début mai

Durée du **cycle larvaire** (y compris nymphose) env. 60 jours

Les **premiers adultes** de la nouvelle génération visibles dès fin juillet

Ponte dès mi-mai, 30-40 oeufs par femelle



Présentation: SFZ, 2023